L'Avenir du Passé : art contemporain et politiques de l'archive (sous la dir. de Giovanna Zapperi)

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23213>

DOI : 10.4000/critiquedart.23213

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « L'Avenir du Passé : art contemporain et politiques de l'archive (sous la dir. de Giovanna Zapperi) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23213> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23213>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

L'Avenir du Passé : art contemporain et politiques de l'archive (sous la dir. de Giovanna Zapperi)

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 La prolifération de l'utilisation d'archives dans les pratiques artistiques contemporaines, ainsi que dans la recherche, est incontestable. L'ouvrage collectif *L'Avenir du passé : Art contemporain et politique de l'archive*, dirigé par Giovanna Zapperi, s'inscrit donc dans un corpus bibliographique et artistique déjà riche. Suite à la pulsion d'archives (*archival impulse*), formulée par Hal Foster et évoquée dans l'introduction éclairante (p. 8), des aspects négligés de l'histoire demandent à être réétudiés avec un regard plus critique. L'ouvrage examine ainsi l'archive comme le véhicule qui lie passé et présent, et qui suscite des questions jusqu'ici irrésolues. Le sujet du colonialisme revient donc dans plusieurs contributions, de manière prévisible mais essentielle. L'anthologie se compose d'articles académiques, mais aussi de contributions à caractère plus artistique, comme le texte intitulé « Salomania » (p. 99-107), du duo artistique que forment Pauline Boudry et Renata Lopez. Ce terme, qui détermine la postérité littéraire et artistique de Salomé, donne lieu à une analyse sur le caractère transgressif de cette figure, qui a permis des pratiques précoces centrées autour du genre au début du XXe siècle (p. 105). Le lecteur est d'ailleurs agréablement surpris de découvrir que parmi les onze contributions, huit sont écrits par des femmes. Nataša Petrešin-Bachelez renvoie aux artistes archivistes dans l'ancien Bloc de l'Est (« Les formes innovantes de l'archive dans l'art de l'Europe de l'Est », p. 33-51) et Alejandra Riera interroge l'héritage photographique des zoos humains lors des expositions universelles, à la lumière de l'œuvre de Sybil Coovi-Handemagnon (« Re-toucher l'archive coloniale. D'après un geste plastique de Sybil Coovi-Handemagnon », p. 119-152). Giovanna Zapperi commente l'utilisation du film ethnographique dans des films d'artistes actuels qui interrogent la représentation de l'Autre, en le détachant du temps historique (« L'ethnographie comme archive », p. 75-97). Prenant appui sur l'exemple de l'artiste

Fiona Tan, la chercheuse examine la question de l'appropriation d'images coloniales. L'artiste belge Vincent Meessen, qui contribue avec un texte et un entretien mené avec Olivier Marboeuf, discute des aspects, jusqu'ici négligés, du passé colonialiste, notamment familial, de Roland Barthes (« Des êtres au futur. Discussion », p. 157-168). Les contributions de Sophie Wahnich (« Faire archives », p. 17-31) et Judith Revel (« L'infime, l'infâme et l'aujourd'hui », p. 153-156), les seules qui ne touchent pas au champ de l'art, insistent sur la nécessité de l'archive pour faire l'expérience du présent. Les articles touchent à des sujets divers, dans une tentative de couvrir largement cette attitude récente du monde de l'art. Giovanna Zapperi relève ainsi un défi difficile, en apportant un apport considérable à un champ de recherche déjà saturé de publications relatives au sujet.